

grand angle

LE 3 MARS 1983, IL Y A TOUT JUSTE 40 ANS, HERGÉ DISPARAISAIT

Tintin et le château de Cheverny

Hergé s'est éteint il y a quarante ans, à 75 ans. Il laisse avec Tintin, une des œuvres majeures de la bande dessinée. Pour son château de Moulinsart, le dessinateur belge s'était inspiré de Cheverny. Le château de la Loire abrite en retour, une exposition-immersion, dans les albums de Tintin.

MARIE-CLAIRE RAYMOND

Hergé n'a sans doute jamais poussé la porte de Cheverny. Pourtant, on retrouve ce château du Loir-et-Cher dans de nombreuses *Aventures de Tintin*. *Le Secret de la Licorne*, *le Trésor de Rackham le Rouge*, *les Bijoux de la Castafiore*...

Ni hasard, ni coïncidence, Hergé s'est délibérément inspiré de Cheverny pour dessiner Moulinsart, le château dont hérite le capitaine Haddock. « Il a juste raccourci Cheverny, en lui enlevant ses deux ailes, souligne Chantal Guillot, responsable commerciale du monument. Afin que ça fasse sans doute

moins château de la Loire, et plus manoir à la campagne. » Car construit entre 1624 et 1634, le château de Cheverny est, lui, de pur style Louis XIII.

Si Hergé a eu vent de Cheverny, c'est parce qu'il est l'un des premiers châteaux privés à s'ouvrir à la visite. On est alors en 1922, et à l'époque, un flyer est largement diffusé. « Hergé est connu pour travailler d'après documents. Il a donc très certainement eu cette plaquette entre les mains », ajoute Chantal Guillot.

En 1922, seules cinq pièces du château de Cheverny sont accessibles

aux curieux. On les retrouve toutes dans les albums des *Aventures de Tintin*. Le salon bien sûr, mais aussi l'Orangerie qui devient le laboratoire du Professeur Tournesol.

Le dessin des pelouses de Cheverny est repris à l'identique pour Moulinsart. L'immense escalier Louis XIII du château de la Loire est dessiné tel quel, jusqu'à l'imposante armure déposée dans sa révolution. « Dans le château de Cheverny, elle est posée contre un mur. À Moulinsart, l'armure est adossée à un pilier », précise, pointue, Chantal Guillot.

Sauf l'Amérique du Nord

Et pour pousser le jeu un peu plus loin, cet escalier majestueux porte la trace de la réparation d'une de ses marches, comme dans *les Bijoux de la Castafiore*.

Ce qui aurait pu rester de l'ordre de l'anecdote pour « Tintinophiles » avertis, fait désormais partie de l'histoire assumée du château de

Cheverny. Depuis 2001, le monument français accueille même une exposition de 700 m² élaborée en partenariat avec la Fondation Hergé. « Le propriétaire du château, Charles-Antoine de Vibraye, est fan de Tintin. L'expo est le fruit d'une rencontre. Elle vise l'immersion dans l'œuvre », complète Chantal Guillot.

Sa visite commence par un film. Il se termine au moment où Tintin, prisonnier dans les caves de Moulinsart (dans *le Secret de la Licorne*), s'échappe en cassant le mur avec une poutre. Il découvre alors la crypte et tous les objets volés par les frères Loiseau.

« On pousse une porte... et on est dans la bande dessinée. On progresse dans les albums, qui ont un lien avec Moulinsart, et donc avec Cheverny, détaille la responsable commerciale. On est dans le grand salon, quand un orage éclate. On assiste au lancement de la télévision couleur par Tryphon Tournesol. On mesure là, comme souvent,

le génie visionnaire d'Hergé. Dans les *Bijoux de la Castafiore*, on est en 1956 et on est encore loin d'avoir inventé la télévision couleur ! »

Plus fort que la bande dessinée, l'expo montre une pièce jamais dessinée par Hergé : la chambre de Tintin à Moulinsart. On aperçoit le jeune reporter faire sa gym derrière la porte. Et sur son portemanteau pendent des costumes, dont le kilt et le béret qu'il porte dans l'album *l'Île noire*.

Rescénarisée en 2008, cette exposition les *Secrets de Moulinsart* est visitée par à peu près 30 % des visiteurs du château. Qu'ils aient des enfants ou non. « Certains viennent juste pour le plaisir de se plonger dans leur enfance. C'est vraiment de 7 à 77 ans. »

Si l'expo Tintin peut laisser de marbre les touristes d'Amérique du Nord, elle est par contre très appréciée par les Européens qui lisent Tintin, « les Espagnols, les Allemands bien sûr, les Néerlandais,

GEORGE RÉMI

Né en Belgique

George Rémi est né le 22 mai 1907 à Etterbeek, dans l'agglomération de Bruxelles. Scout catholique durant son adolescence, « Renard curieux », c'est son totem, fait ses premiers dessins dans une revue scout. En 1924, il signe ses dessins avec les lettres de son nom, et de son prénom : RG. Hergé est né.

Tintin, phare d'Hergé

Le célèbre reporter a été mis en dessin pour la première fois par Hergé en 1930, dans *Tintin au pays des Soviets*. 22 albums suivront, depuis *Tintin au Congo* en 1931, jusqu'à *Tintin et les Picaros* en 1976. Trois ans après la mort du dessinateur paraît en 1986 un épisode inachevé intitulé *Tintin et l'Alph-Art*.

Mais aussi...

Si Tintin reste bien évidemment le personnage central de son œuvre, Hergé a également publié dès 1930, et jusque dans les années 1960, *Les exploits de Quick et Flupke*, deux enfants bruxellois. On doit également à Hergé *Les Aventures de Jo, Zette et Jocko*, un frère et une sœur, accompagné d'un petit singe.



Moulinsart Au château de Cheverny, l'exposition commence à la fin de l'album *Le Secret de la Licorne*, quand Tintin s'évade de la cave de Moulinsart, en cassant un mur avec une poutre.

PHOTO PIERRICK DELOBELLE

Chervey

Découvrir une pièce jamais dessinée : la chambre où dort Tintin, quand il est en visite à Moulinsart !

les Belges. Et un peu par l'Amérique du Sud », énumère Chantal Guillot. Elle ajoute : « Chaque château de la Loire a une spécificité, qui le différencie des autres. Le château de Blois a la Maison de la Magie, celui de Chaumont son festival des jardins, et nous, ce lien avec Hergé, Tintin et le château de Moulinsart. »

Le château de Chervey est ouvert tous les jours de l'année, y compris les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai. Actuellement, on peut le visiter entre 10 et 17 heures.

Les derniers secrets d'Hergé mis au jour par un Creusois

Ce Creusois qui a fait carrière dans l'édition parisienne a des airs de ces savants érudits, malicieux et rêveurs aussi, que l'on croise souvent dans Tintin... Peut-être que cela déteint. Car Patrick Mérand ne s'est jamais départi de sa passion pour Hergé. Au point de devenir lui-même auteur d'ouvrages qui font désormais référence sur l'univers Tintin. « En 2009 est sorti *Le Lotus Bleu décrypté*, un premier livre fait avec un professeur de chinois, retrace-t-il. J'ai continué en explorant les autres aventures par thème : géographie, costumes, architec-



ture, animaux... » Dix petits ouvrages qui formeront le corps d'un beau (et gros) livre sorti fin 2020. L'auteur y ratisse les 23 aventures aussi finement qu'Haddock sur la plage, dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*. Et le résultat est « inouï », auraient dit Tintin et ses amis. « Je suis parti du principe que dans l'œuvre d'Hergé, rien n'arrive au hasard, que tout a une explication, pose l'auteur. Et plus j'ai travaillé dans ce sens, plus ça s'est confirmé. » Hergé était pétri de son époque, se documentait beaucoup. Les décors, le moindre objet, chaque personnage, et nombre de faits qui se trouvent dans la fiction, ont une origine bien réelle. S'il est bien connu que le château de Chervey a servi de modèle à Moulinsart, qui sait que celui de Syldavie est inspiré d'une forteresse en Finlande ? C'est l'un des nombreux exemples des découvertes faites par Patrick Mérand au fil de ses recherches.

Floris Bressy

Dès originaux qui peuvent valoir cher

Peut-être que vous avez un trésor chez vous, sans le savoir. En janvier 2022, à l'hôtel des ventes de Montargis, dans le Loiret, une édition de *L'Île noire* de 1938 a été adjugée 1.330 euros. Certes, on est loin de la vente record du 10 février dernier, chez Artcurial, à Paris, où la couverture originale de 1942 de *Tintin en Amérique* est partie pour 1,7 million d'euros. « Il y a un engouement, parce que Tintin, c'est l'enfance de toute une génération », explique M^e Olivier Baron, commissaire-priseur à Montargis. « Ce qui coûte, ce sont bien sûr les planches originales, mais aussi des éditions originales, anciennes ou avec des quatrièmes de couvertures différentes. Les produits dérivés aussi, mais uniquement ceux qui ont été contrôlés et certifiés par la Fondation Hergé, qui vérifie que ce ne sont pas de vulgaires copies faites en Chine. » Il y a quelques années, M^e Baron avait ainsi vendu une collection d'une cinquantaine de véhicules miniatures apparaissant dans les aventures de Tintin.

LE REGARD DU MONDE DE LA BANDE DESSINÉE

Quelle influence a eu Hergé sur le travail des auteurs d'aujourd'hui ? Quel regard portent-ils sur l'œuvre incontournable du dessinateur belge ? Nous avons interrogé plusieurs auteurs et dessinateurs de BD qui affichent un respect commun envers celui qui a démocratisé la bande dessinée francophone à travers le monde.

Combien sont-ils, auteurs ou dessinateurs de bande dessinée, à avoir un jour rêvé de marcher dans les pas d'Hergé ? 40 ans après sa disparition, le respect du monde de la BD est toujours immense.

Patrick Prugne (auteur des Sagas indiennes en BD) : « Mon envie de dessiner, c'est aussi lui. »

« On est assez nombreux à avoir grandi avec Tintin... Moi le premier. J'ai rêvé sur toutes ses aventures. Enfant, c'était vraiment « LA » BD d'aventure. J'étais sous le charme de cette imagination débordante, cette façon de tenir en haleine, ce rapport entre les protagonistes et de cette fluidité dans l'histoire qu'on ne retrouvait pas ailleurs. Je ne fais pas de lien direct avec mon style de BD mais je pense que, dans ma genèse en tant qu'auteur, Hergé a clairement motivé mon envie de dessiner. C'est aussi lui. Mon dessin s'en éloigne beaucoup aujourd'hui, je ne suis pas dans la ligne claire et cet esprit franco-belge. Je ne le place pas au dessus des autres, Uderzo m'ayant sans doute laissé plus de traces. Mais si je fais des Indiens tout de suite, c'est sans doute parce que j'ai recopié *Tintin en Amérique*, il y a quelques années. »

Patrick Sobral (série Les Légendaires) : « Ma série n'existerait pas, s'il n'était pas passé par là »

« Je reconnais que j'ai été peu marqué par les albums d'Hergé car je me suis vite intéressé aux comics puis aux mangas qui ont rapidement attiré mon œil. Mais j'ai évidemment lu *Tintin* et Hergé a offert une véritable reconnaissance de la BD française dans le monde. L'œuvre d'Hergé a inspiré de nombreuses séries et a donné toutes ses lettres de noblesse à la bande dessinée franco-belge. Il a ouvert les portes à d'autres auteurs-dessinateurs, et ma série n'existerait pas s'il n'était pas passé par là. »

Bernadette Després (Tom-tom et Nana) : « Il a un trait simple et comique »

« Même si c'est surtout le personnage de Bécassine qui m'a inspiré pour mes dessins, car j'ai lu cela dans mon enfance, l'œuvre d'Hergé m'a aussi marqué. J'ai sa collection chez moi. Ce n'est pas tant pour les histoires car Tintin est un détective qui a fait le tour du monde, et pas mes personnages de Tom-Tom et Nana. Mais pour le dessin, son travail m'a un peu influencé. Que ce soit le capitaine Haddock, les Dupont et Dupond, il leur a donné un côté ironique. Il a un trait simple et comique. Il se moque de ces personnages. D'une certaine manière, c'est ce que je fais avec Monsieur Dubouchon (le patron du restaurant A la bonne fourchette) et Tom-Tom et Nana »



Passage obligé. Nombreux sont les passionnés de Tintin, petits et grands, à être venus un jour visiter le château de Chervey, qui a très largement inspiré celui de Moulinsart.

PHOTO : STÉPHANIE PARA